

à la Bodhi. Le premier des trois débris qui nous restent représente le don de l'éléphant merveilleux qui était un trésor d'État (1). Le second reprend à gauche par le don du char (2), sur le chemin de l'exil que sa générosité outrée a valu au prince; on le voit continuer la route à pied avec sa femme, chacun d'eux portant l'un des enfants (3). Le troisième tronçon recommence, enfin,

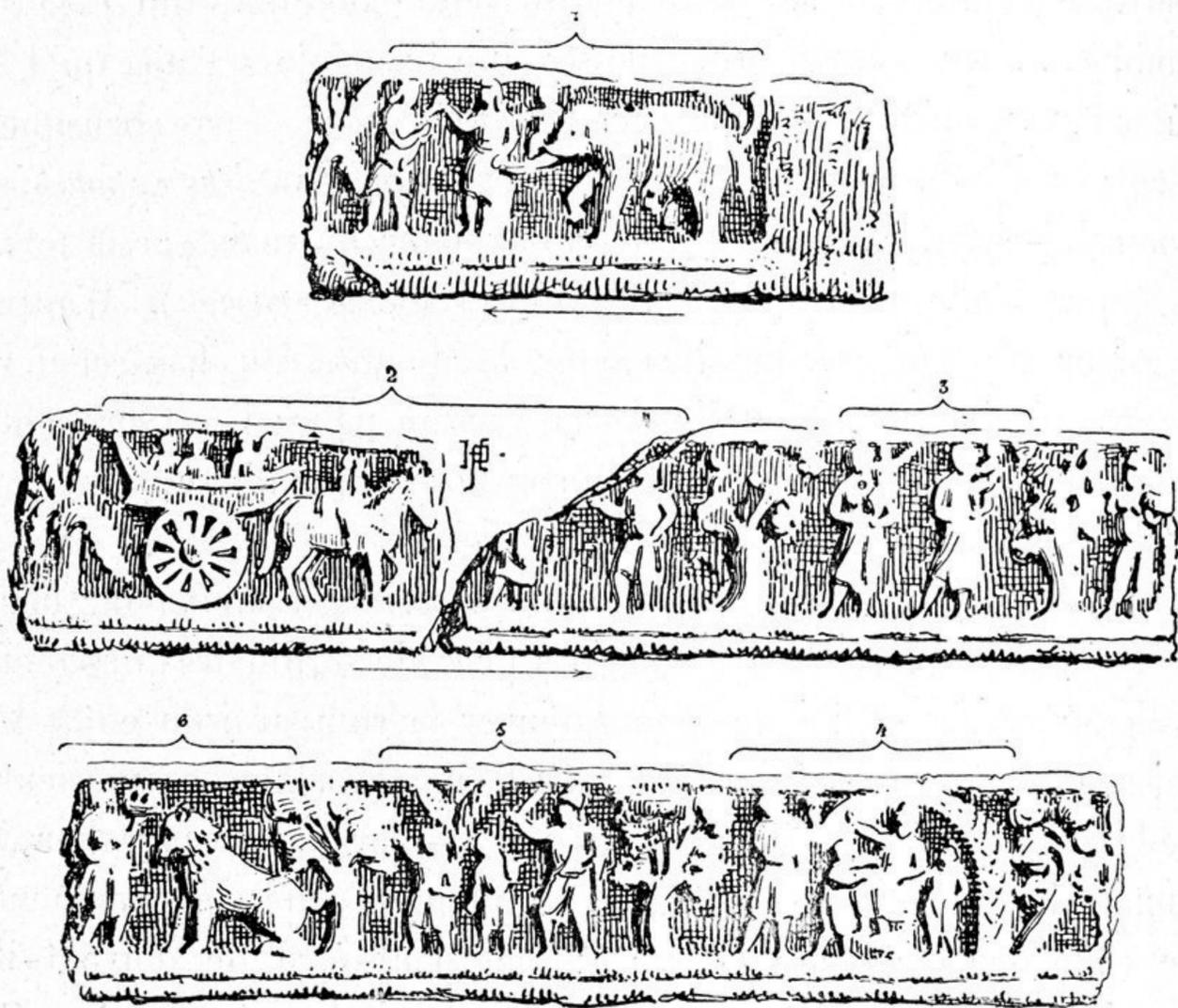


FIG. 144. — LE VIÇVANTARA-JĀTAKA.

*British Museum. Provenant de Jamāl-Gayhi. Hauteur : 0 m. 16.*

Dessin de M. H. PARMENTIER. Cf. *A. M. I.*, pl. 151.

à droite par le don des deux enfants, le garçon et la fille, à un méchant brahmane (4), qui les emmène en les frappant (5); pendant ce temps, Çakra, sous le déguisement d'un lion, arrête la fidèle Madrî au moment où elle revient de la cueillette des fruits et la retient à l'écart de ce spectacle, que son cœur maternel n'aurait pu supporter (6). Son tour viendra bientôt d'être sacrifiée à